

Tout-Droit

Nouvelle série

(No.8) Vol. 3 No. 2

Bulletin de l'En-Droit de Laval

Automne 2002

Gratuit

Voué à la promotion et à la défense des droits en santé mentale

(450) 668-1058

Convocation

L'assemblée générale annuelle de l'En-Droit de Laval se tiendra jeudi 5 septembre 2002 à 19 heures au Relais Communautaire, 111, des Laurentides, Laval. Entrée par la rue Berri.

Ordre du jour:

0. Présentation du document.
1. Discours d'ouverture et constatation du quorum.
2. Nominations à la présidence et au secrétariat.
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour.
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 5 juillet 2001.
5. Lecture et adoption du rapport des activités 2001-2002.
6. Lecture et adoption du rapport financier 2001-2002 et nomination d'une firme pour la vérification comptable de l'année 2002-2003.
7. Prévisions budgétaires 2002-2003.
8. Planification et orientation pour 2002-2003.
9. Élection au conseil d'administration.
10. Varia.

Souper à 18h00

Les membres, les partenaires et les amiEs de l'organisme sont invités à prendre connaissance du rapport annuel lors d'un souper qui précédera l'assemblée générale.

Tout-Droit

Nouvelle Série

Un nouveau Tout-Droit pour annoncer notre assemblée générale mais aussi pour offrir des textes qui permettent de poursuivre notre réflexion sur la santé mentale et les droits.

En cette année qui marque le deux centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo, l'En-Droit propose de visionner en deux parties, un film de Jean-Paul Le Chanois, tiré de son roman *Les Misérables* et de s'emparer de la vision humaine de la défense des droits de cet auteur.

Des textes aussi dans ce Tout-Droit, sur la médication, les électrochocs et les perspectives de défense des droits dans la guerre noire qui se développe actuellement.

Tout-Droit est gratuit. Pour l'obtenir, il suffit d'en faire la demande à l'En-Droit par téléphone, par télécopieur, par internet ou simplement en venant au bureau.

Bienvenue à tous et à toutes. Le café est offert gratuitement à ceux et celles qui nous visitent

À bientôt et bonne lecture

La société nous estrope, nous épuise et nous rend fous.

Pour vivre en santé et trouver le bonheur, il faut travailler à la changer.

Aide-mémoire critique sur les électrochocs

Un aide-mémoire sur les électrochocs a été réalisé par l'Association des groupes d'intervention en santé mentale du Québec (AGIDD-SMQ). Ce guide a été élaboré afin d'informer les individus de leurs droits et de les amener à prendre une décision libre et éclairée face à la proposition d'un traitement à l'électrochoc.

Voici quelques points de vue critiques qui circulent dans le mouvement alternatif en santé mentale sur ce traitement.. Le nouveau document est disponible à l'En-Droit de Laval.

«CE N'EST PAS LORSQU'ON A DES DIFFICULTÉS EN SANTÉ MENTALE ET QUE NOUS SOMMES DÉSORGANISÉS QUE NOUS DEVONS CONNAÎTRE LES INFORMATIONS SUR LE TRAITEMENT À L'ÉLECTROCHOC. NOUS DEVONS ÊTRE INFORMÉS AVANT QUE L'ON NOUS PROPOSE LES ÉLECTROCHOCS AFIN QUE NOUS SOYONS EN MESURE DE PRENDRE UNE DÉCISION ÉCLAIRÉE.» D'une personne ayant vécu des électrochocs

«À déconseiller fortement!»

«Pour moi, ce fut la période la plus noire de ma vie.»

«Six mois après le traitement, je ressens des pertes de mémoire et je ne ressens plus d'amélioration du traitement du tout.»

«À abolir. Je souhaiterais faire un recours collectif pour les victimes des électrochocs.»

«C'est pas parce que c'est légal que c'est bon.»

«Les électrochocs devraient être bannis.»
Des usagers et usagères«Soyez sur vos gardes! Soyez sûr qu'il n'y a pas d'autres alternatives avant d'arriver à accepter les électrochocs. C'est pas vrai qu'il n'existe

pas d'autres alternatives, il existe tellement de ressources.» Une usagère ayant vécu les électrochocs

«Ceux-ci étaient d'éminents pathologistes, il est arrogant de déclarer ces études imparfaites. Et pour ce qui est des nouvelles méthodes employées aujourd'hui, l'électrochoc n'a pas tant changé. Les différences ne font pas le poids quand on pense au danger de dommages cérébraux. Les témoignages en ce sens ne sont que trop clairs.» Dr. Friedberg

«Donner un électrochoc c'est comme mettre une couverture sur le problème de quelqu'un. Comme si vous aviez un problème qui vous troublait et que survenait un accident de voiture. Celui-ci vous ferait oublier temporairement votre préoccupation. Voilà exactement ce que produit un électrochoc» Dr.Lee Coleman

«L'électrochoc est né dans les années trente, une période autoritaire et il revient en force dans les années 90» Dr. Friedberg

«Dommages au cerveau»

«On ne devrait jamais accepter les électrochocs. Ils devraient être bannis.»

«Je me pose vraiment la question si les électrochocs n'auraient pas écourté mon sommeil le matin (je m'éveille souvent à 5 heures et me couche vers 10h30.)

«À déconseiller fortement»

«Faites aux autres ce que vous voulez qu'on vous fasse.»

«Il ne devrait plus y en avoir. Le consentement de la personne devrait être obligatoire.»

«Si c'était à recommencer pour moi, je poserais toutes les questions à mon psychiatre avant de signer mon autorisation.»

«J'aurais aimé ne pas savoir que ça existe. C'est pas facile avoir cela.»

«J'ai trouvé ça dur et si j'ai passé au travers c'est parce que j'avais un bon dieu.»

«A abolir. Je souhaiterais faire un recours collectif pour les victimes des électrochocs.»

«Ce traitement peut être bon pour certaines catégorie de personnes. Dans mon cas ce fut très insatisfaisant.»

«Pour moi, ce fut la période la plus noire de ma vie.»

«Il y a du pour et du contre. Les électrochocs me laissent perplexes.»

«Ce sont des expériences qu'ils font. Eux n'en reçoivent pas. Ils ne peuvent pas savoir ce qui se passe dans ma tête.»

Usagers et usagère ayant vécu les électrochocs.

Tout-Droit

Bulletin publié 4 fois par année par l'En-Droit qui a le mandat de promotion et de défense des droits en santé mentale à Laval.

Les membres et les amiEs de l'En-Droit peuvent demander à le recevoir gratuitement.

Tirage: 800 copies.

Responsable: Patrick Lemoine

Traitement de texte: Diane Hébert

Adresse: L'En-Droit de Laval

111, boul. des Laurentides, suite 201

Laval, Québec, H7G 2T2

Téléphone: (450) 668-1058

Télécopieur: (450) 668-7383

Courriel: endroit@qc.aira.com

Campagne de financement

L'En-Droit de Laval fait campagne auprès de ses membres, des syndicats et des groupes populaires afin d'arrondir son budget, publier son bulletin et développer ses luttes et ses campagnes.

L'En-Droit a besoin de récolter 5000\$ cette année de cette façon. Tous ceux et celles qui veulent faire un don à l'organisme peuvent, s'ils ou elles en font la demande, recevoir un reçu.

Merci beaucoup à l'avance.

AU CARREFOUR DU SOCIAL ET DU MÉDICAL

Dans l'entrevue donnée à la revue *Relations* de juin 2001 dont des extraits sont reproduits ici, Alain Ehrenberg indique clairement : « Tout agit sur les synapses, la parole comme la pilule ». Sociologue, il dirige le Centre de recherche sur les psychotropes, santé mentale et société à Paris. Il a notamment publié *La fatigue d'être soi. Dépression et société* (1998) et co-dirigé un livre collectif, *La Maladie mentale en mutation. Psychiatrie et société* (2001), tous deux publiés aux éditions Odile Jacob.

Relations: Les questions de santé mentale sont habituellement considérées comme le monopole de la psychiatrie. À cet égard, l'essor de la médication témoignerait des progrès de ce champ de la médecine. N'est-ce pas là une vision un peu simpliste?

Alain Ehrenberg: La médication est de plus en plus controversée, via son extension à de nouvelles populations (les enfants, par exemple) et de nouvelles cibles (anxiodépresseurs, psychopathies, névroses). L'idée de progrès s'y est souvent mélangée à celle de danger pour l'humain (le rapprochement avec les drogues) ou à celle de superficialité (les molécules agiraient surtout sur les symptômes).

D'un côté, on cherche toujours le secret de l'âme, surtout en biologie. Ainsi, un article assez récent de la prestigieuse revue *Cell*, dont un des auteurs, Eric Kandel, a reçu un Nobel en 2000, estime que les biologistes vont pouvoir établir un jour les bases biologiques de la conscience. D'un autre côté, sur le plan clinique, sur celui de l'efficacité thérapeutique, on ne guérit pas plus les psychoses qu'au début des neuroleptiques, dans les années 50, mais on peut mieux agir sur certains syndromes. C'est la même chose avec la dépression: l'extension des prescriptions, via les nouveaux antidépresseurs, s'est accompagnée d'une tendance à voir se multiplier les rémissions partielles, les rechutes, voire la chronicisation. Le chronique est d'ailleurs un personnage en voie d'extension non seulement en psychiatrie, mais plus généralement en médecine: la distinction palliatif-curatif s'estompe, et on parle plutôt d'accompagnement, de projets de vie avec le mal. La guérison s'éloigne.

On doit donc moins parler, sur le plan global, de progrès, que de redéfinitions

des problèmes: le mieux-être et la qualité de vie, dont la santé mentale est un aspect, sont désormais une des grandes cibles de la médecine. La notion de qualité de vie vient des maladies chroniques, comme le diabète ou les psychoses. Une société de mieux-être est une société où, en poussant un peu les choses, on ne guérit plus rien. À cet égard, il faut noter que l'émergence et la diffusion des thèmes du mieux-être et de la santé mentale (qui inclut aujourd'hui la maladie mentale) se sont faites à un moment particulier de nos sociétés, moment qui à partir des années 1960 en Amérique du Nord et en Europe - voit la dimension sociale de l'individu se transformer.

Rel: La façon de penser la maladie mentale semble ainsi indissociable du cadre social dans lequel elle s'inscrit. Est-ce à dire que la façon dont une société est structurée détermine ou balise la façon dont elle pense - et éventuellement agit sur - la santé mentale?

A. E.: « Détermine » suppose une causalité, un mécanisme. D'une manière générale, en biologie et médecine aujourd'hui, on raisonne plutôt en termes d'entités pathologiques résultant de multiples facteurs. Ce sont des risques plus que des causes, des calculs de probabilité plus que des mécanismes. Or en matière de comportement humain, nous nous trouvons- et les biologistes, y compris les généticiens, le reconnaissent dans le domaine le plus complexe. Il ne faut jamais oublier que si l'homme a un corps, il vit aussi en société. Le sujet, c'est à la fois le corps et le social. C'est ainsi que l'espèce est constituée. Elle doit, à la différence des singes ou des fourmis, mettre en forme la coexistence humaine, la coexistence des uns et des autres- c'est à ce problème qu'on se réfère quand parle de « symbolique » ou d'institution. Autrement dit, pour comprendre comment la façon d'aborder la maladie mentale a

changé dans le temps, il faut une combinaison de relais sociologiques, d'acteurs, de normes sociales, médicales et politiques.

Rel.: La prise en compte de la dimension sociale de la maladie mentale devrait-elle pour autant éliminer tout recours à la médication psychiatrique?

A. E.: Il n'y a aucune raison de distinguer entre un registre biologique relevant seulement de la psychothérapie. La parole agit aussi sur les neurotransmetteurs. Nous nous sommes enfermés dans une opposition simpliste entre pharmacothérapie et psychothérapie que ne connaissait pas la clinique européenne dans les années 1950 et 1960. En effet, la découverte des neuroleptiques, puis celle des antidépresseurs ont été des moteurs de l'ancrage des psychothérapies, particulièrement d'inspiration psychanalytique, dans la psychiatrie. En apaisant l'angoisse extrême des psychotiques ou en réduisant de graves symptômes névrotiques invalidants, ils ont permis à ces patients de parler dans le cadre d'une relation thérapeutique. J'ai essayé de montrer dans mon livre sur la dépression que l'opposition est plutôt entre des modèles de maladie. Tout dépend du sens de la prescription d'une molécule, du cadre dans lequel le clinicien la donne. Tout agit sur les synapses, la parole comme la pilule.

Même si les choses paraissent jouées, la vie entière sous médication ne semble pas correspondre à nos idéaux de vie, mais peut-être pour peu de temps encore. Le risque, sérieux d'ailleurs, est que les professionnels et les pouvoirs publics convergent vers des prescriptions dans des indications cliniques de moins en moins précises, en particulier pour des raisons d'équilibre des coûts sociaux. D'un autre côté, on peut avoir le sentiment qu'il y a place pour tout le monde: les psychothérapies en tout genre ont le vent en poupe. Il faudrait plutôt parler de marchés de l'équilibre intérieur ou d'industries de l'estime de soi, d'ailleurs fort hétérogènes.

Vidéos à venir



Présentation de vidéo à chaque deuxième mardi du mois



L'En-Droit de Laval
Groupe de promotion et de défense des droits en santé mentale
111 Boul des Laurentides, suite 201 (deuxième étage)
Pont-Viau, Laval

Entrée gratuite

Confirmer votre présence au: (450) 668-1058

courriel : endroit@qc.aira.com, télécopieur: (450) 668-7383

Les Misérables - 1

En 1815, un paysan, Jean Valjean parvient à s'évader du bagne de Toulon où il avait été emprisonné pour le vol d'un pain. Hébergé charitablement par l'évêque de Digne, Monseigneur Myriel, il s'enfuit en emportant les couverts de son bienfaiteur. Bientôt repris par les gendarmes, il est relâché grâce au témoignage du prêtre qui affirme lui avoir donné ces pièces d'argenterie auxquelles il ajoute des chandeliers. Le misérable va voler encore une pièce de monnaie à un petit savoyard, mais la parole de Monseigneur Myriel l'a troublé, et, repentant, il se promet de consacrer sa vie à faire du bien.

Quelques années plus tard, un honorable industriel répand ses bienfaits sur la ville de Montreuil-sur-Mer. Il s'appelait autrefois Jean Valjean, il est devenu M. Madeleine. Le chef de la police, Javert, qui avait connu Jean Valjean à Toulon, soupçonne la véritable identité de l'homme que l'on vénère et commence avec lui le jeu du chat et de la souris. Le duel entre les deux hommes s'engage tout à coup, franchement, à propos d'une malheureuse prostituée, Fantine, que protège M. Madeleine. Cette Fantine, brisée par la maladie, est soignée à l'hôpital, et elle a une petite fille Cosette, qu'elle a confiée à un couple d'aubergistes, les Thénardier, établi à Montfermeil. Valjean / Madeleine jure à Fantine qui va mourir qu'il s'occupera de l'enfant. Il apprend qu'un homme a été arrêté à sa place, intervient au procès et révèle son identité. En dépit du danger d'être repris par Javert, il renouvelle à Fantine sa promesse, se hâte vers Montfermeil, retrouve Cosette l'arrache aux Thénardier qui maltraièrent l'enfant et l'emmène avec lui.

Un film de [Jean-Paul Le Chanois](#) (1958) avec [Jean Gabin](#), [Bernard Blier](#), [Danièle Delorme](#), [Bourvil](#), [Fernand Ledoux](#), [Martine Havet](#), ...

Les Misérables - 2

Des années ont passé: Cosette a dix-sept ans. Elevée par l'ancien forçat devenu jardinier sous le nouveau nom de Fauchelevent elle aime Marius, jeune étudiant acquis aux idées nouvelles, en est aimée. Marius qui aspire à la Révolution, comme ses camarades, habite dans une mansarde à côté de celle où logent les Thénardier, tombés dans la misère, dont la fille aînée, Eponine, n'est pas non plus insensible à la prestance du jeune homme. Or Thénardier a reconnu Jean Valjean dans la rue, il prépare un guet-apens, mais là encore Valjean arrive à s'échapper et, inquiet de sentir l'ombre de Javert peser sur lui, s'organise pour quitter Paris.

Au cours de l'émeute qui suit les obsèques du général Lamarck et à laquelle participent Marius et son ami Enjolras, Javert espionne, sous un déguisement, les combattants d'une barricade. Un gamin, Gavroche, le reconnaît et Javert est mis hors d'état de nuire. Peu après, Gavroche qui était le messager de Marius auprès de Cosette est tué. Tuée également, Eponine qui avait voulu protéger Marius d'un coup de fusil. Pendant la bataille, Jean Valjean libère Javert et sauve Marius en le transportant avec lui dans les égouts. Javert qui a aidé Jean Valjean à ramener le jeune homme chez son grand-père, laisse libre celui qu'il recherchait si opiniâtrement. Estimant avoir reconnu ainsi le geste de l'ancien forçat, Javert va se jeter dans la Seine.

Marius, libre et guéri, épouse Cosette. Jean Valjean lui révèle alors son identité. Marius lui demande de ne plus voir Cosette. Le vieil homme s'incline, vit en reclus. Thénardier croyant l'accabler et faire chanter Marius explique à ce dernier que le père de Cosette n'est qu'un assassin qui fuyait dans les égouts portant sur son dos un cadavre. Marius reconnaît alors son sauveur. Cosette et lui pourront recueillir le dernier soupir de Jean Valjean.

Un film de [Jean-Paul Le Chanois](#) (1958) avec [Jean Gabin](#), [Bernard Blier](#), [Bourvil](#), [Béatrice Albariba](#), [Giani Esposito](#), [Sylvia Monfort](#), ...

Bethune, héros de notre temps

Fils de pasteur ontarien, Norman Bethune, médecin et humaniste, s'est dévoué sans compter au service des malades: à Montréal d'abord entre autres choses à la lutte contre la tuberculose, en France pendant la guerre 1914-1918, en Espagne en 1936, où il est parvenu à organiser un service de transfusion de sang pour les blessés de guerre et, en Chine en 1938, où il installa ses cliniques sur le front même et mourut à la suite d'une infection.

Ce médecin dévoué et ingénieux inventa de nombreux outils chirurgicaux et de nouvelles méthodes de traitements mais il pensait que le rôle du médecin était aussi de s'attaquer aux causes sociales de la maladie.

Réalisateur [Donald Brittain](#), Producteur [John Kemeny](#), [Donald Brittain](#), [Guy Glover](#), Scénario et texte [John Kemeny](#), [Donald Brittain](#), [Image François Séguillon](#), [Murray Fallen](#), [Robert Humble](#), [Montage John Kemeny](#), [Son George Croll](#), [Robert Fleming](#), [Joseph Champagne](#), [Voix et narration Raymond Charette](#), Maison de production Office national du film du Canada 1965, 53 min 00 s

Un homme d'exception

En 1947, l'étudiant en mathématiques John Nash est admis à l'université de Princeton. C'est là qu'il formule une théorie économique appelée à révolutionner les échanges internationaux et les relations de travail dans les entreprises. Grâce à sa renommée, Nash occupe en 1953 un poste de haut niveau au MIT. Une de ses étudiantes, Alicia Larde, fait sa conquête et devient son épouse. Par ailleurs, William Parcher, un agent du Département de la Défense, le recrute pour décoder des codes russes dans les textes des journaux et magazines américains. Mais cette activité rend Nash paranoïaque et schizophrène, ce qui nécessite son internement. Il parvient toutefois à surmonter sa maladie et en 1994, il reçoit le prix Nobel pour l'ensemble de ses travaux.

Dame de Ron Howard (américain) 2001. 134 Min. Avec Russell Crowe, Ed Harris, Jennifer Connelly, Paul Bettany, Judd Hirsch, Adam Goldberg, Christopher Plummer, Josh Lucas, Anthony Rapp.

De la guerre froide à la guerre noire

Albert Legault, titulaire de la chaire de recherche du Canada en relations internationales de l'Université du Québec à Montréal indiquait dans *Le Devoir* du 19 mars 2002 que la fin de la guerre froide n'amènera pas la paix et l'amélioration des droits mais plutôt la guerre noire. **L'Amérique déclare-t-il fait face. L'AMÉRIQUE FAIT FACE À LA TENTATION DE TOUT UTILISER, MÊME DES ARMES NUCLÉAIRES MINIATURISÉES, POUR EN DÉCOUDRE AVEC LES FORCES DU MAL. Perspectives difficiles certes pour la défense des droits et de la paix ici et dans le monde.**

Boileau pensait avoir tout dit lorsqu'il écrivit dans ses satires: «*Voilà l'homme en effet, il va du blanc au noir*». Or Boileau s'est trompé! Le blanc a disparu! La machine de la propagande américaine est en marche. L'information est livrée au compte-gouttes. Les plans les plus funestes sont en voie d'élaboration – renverser Saddam Hussein! Le vice-président Dick Cheney poursuit sa tournée dans les pays arabes pour leur annoncer la «bonne nouvelle», le secrétaire Ronald Rumsfeld tente de rassurer Moscou en promettant aux Russes un semblant d'accord officiel sur la réduction des armes nucléaires, tandis que le secrétaire Collin Powell sort des tiroirs poussiéreux la fameuse résolution 1397, celle-là même qu'on avait prévue, n'eussent été les attentats sanglants du 11 septembre, de présenter au cours du même mois à l'occasion des travaux de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les caractéristiques de la Guerre noire

Elle sera longue. Le président Bush l'a dit et martelé! Et l'Amérique, encore sous le choc de septembre, continue d'approuver aujourd'hui à 90% l'engagement de ses soldats en Afghanistan. Le traumatisme de septembre a touché l'Amérique dans ses entrailles et ses viscères, dans tous les sens du terme. La peur ne disparaîtra pas.

Ceux qui comptent sur un retournement rapide de la politique américaine se trompent. Ceux qui ont encore foi en la démocratie se leurrent aussi. Seul le secrétaire Powell réussit à maintenir une position centriste, voire même à expliquer au président que le recours à des armes nucléaires miniaturisées serait des «*nouvelles déplaisantes*» pour les alliés! La réalité est simple. L'Amérique se sent menacée et elle agira seule, si besoin est.

Elle sera sale. L'Irak sera un tournant majeur dans l'évolution de cette Guerre noire. Elle déstabilisera le Proche-Orient, nous annoncent bien des Cassandra européens! Ce à quoi Washington répond qu'on «*rendra service au monde arabe*» qui rêve de paix et de stabilité! Elle sera sale parce qu'on a déjà commencé à légitimer une intervention américaine en demandant le retour des inspecteurs de l'ONU en Irak. On renversera le régime, quels qu'en soient les coûts pour l'Amérique.

Elle sera profitable pour quelques-uns. Après avoir tout détruit, il faudra reconstruire.

Elle sera structurante. «*Vous êtes avec nous ou avec les terroristes*», a déclaré le président Bush dans son pathétique discours au Congrès du 20 septembre dernier. Les États,

et les pays européens ont eu tort de ne pas prendre le président américain au pied de la lettre. Ils doivent aujourd'hui baisser les bras, car Washington presse le pas. Dans cette gigantesque restructuration du monde qui s'annonce, ceux qui suivront l'empire, seront récompensés, et les autres laissés pour compte.

Elle sera antidémocratique.

La fermeté américaine et le désir de Washington de s'affranchir des affres de la terreur, au mépris souvent des conventions internationales les plus élémentaires, comme le sort réservé aux prisonniers afghans à Guantanamo, en disent long sur l'état d'esprit de l'administration américaine.

Elle sera impériale. Tout ceux qui pensaient que la société civile sortait gagnante de la guerre froide sont aujourd'hui décontenancés. Même l'ancien ministre Axworthy, pourtant tenu à un droit de réserve, se permet de critiquer les politiques du gouvernement en place et d'insister sur son cheval de bataille, la sécurité humaine. Or, Axworthy a raison. Il ne nie pas le rôle central de l'état dans la protection du citoyen, mais il juge insuffisant, étant donné les violations flagrantes du droit humanitaire et des droits de la personne à travers le monde.

La guerre froide a duré quarante-cinq ans et l'après-guerre froide dix ans. Nous entrons désormais dans une guerre noire dont les effets imprévisibles s'étendront encore sur dix ou vingt ans... ou plus longtemps encore. C'est selon! Elle sera longue, sale profitable pour quelques-uns, structurante, antidémocratique et impériale!

Vie associative

Les policiers t'ont menotté.
Appelle-nous sans tarder.
Nous avons les clés des menottes.
Nous sommes l'En-Droit de Laval.

Pourquoi fuir la loi et te cacher ?
Tu te sens ébranlé. Tu n'y connais rien.
Nous allons démêler cela avec toi.
Appelle vite à l'En-Droit de Laval.

Tu te sens fragile, faible et épuisé.
Ne t'en fais pas pour cela.
Nous sommes là pour te renforcer.
Appelle-nous sans plus tarder.
Diane Hébert

Calendrier des activités

JOUR	DATE	HEURE	LIEU	ACTIVITÉS
Jeudi	5 sept 2002	18h00	Relais communautaire	Souper communautaire
		19h00	111, boul. des Laurentides (entrée sur Berri). Si la porte est fermée, utiliser la sonnette	Assemblée générale annuelle Après l'assemblée on pourra lâcher notre fou (échange, musique, danse, etc.)
Mardi	10 sept 2002	17h00	L'En-Droit	Soirée vidéo : «Les misérables - 1» avec Jean Gabin.
Mardi	17 sept 2002	17h00	L'En-Droit	Rencontre avec... la poésie
Mardi	8 oct 2002	17h00	L'En-Droit	Soirée vidéo : «Les misérables - 2» avec Jean Gabin.
Mardi	12 nov 2002	17h00	L'En-Droit	Soirée vidéo : «Bethune» avec Donald Sutherland.
Lundi	10 dec 2002	17h00	L'En-Droit	Soirée vidéo : «Un homme d'exception» avec Russell Crowe.

Toutes nos activités sont gratuites

N'oubliez pas de nous informer de votre présence

Téléphonez au (450) 668-1058 Télécopieur: (450) 668-7383

Courriel: endroit@qc.aira.com

Rencontre avec... la poésie

À l'initiative d'Éric Harris, des soirées-poésie ont eu lieu au Cafgraf et elles vont s'y poursuivre régulièrement dans l'avenir. La rencontre organisée par l'En-Droit vise à appuyer cette initiative et aussi montrer comment la poésie peut aider à la compréhension des choses humaines et des droits.

Références en situation d'urgence

Centre de crise de Laval		Centre D'écoute	(450) 664-2787
CLSC du Marigot (Vimont, Pont-Viau)	(450) 668-1803	Tel-Aide	(514) 935-1101
CLSC des Mille-Îles (Laval Est)	(450) 661-2572	Tel-Écoute	(514) 493-4484
CLSC Norman-Bethune (Chomedey)	(450) 687-5690	Suicide-Action	(514) 723-4000
CLSC Ste-Rose (Nord ouest de Laval)	(450) 622-5110	SOS Violence Conjugale	1-800-363-9010
Association IRIS (Nord de Montréal)	(514) 388-8988	Urgence Sociale	(450) 662-4595